

JÉSUS-MARIE

«Après ces paroles, ils le virent s'élever et disparaître à leurs yeux dans une nuée»

Excellence, chers prêtres,
Chères Religieuses de «Jésus-Marie»
Chers ami-es,

Le 150^{ième} anniversaire de l'arrivée des Sœurs de Jésus-Marie à Lauzon est une magnifique occasion de célébrer ensemble, dans le cadre de la fête de l'Ascension, la foi qui a inspiré et mobilisé des centaines et des centaines de femmes consacrées, au service de l'éducation de la jeunesse. «Aujourd'hui, écrit Saint Augustin, notre Seigneur Jésus Christ monte au ciel ; que notre cœur monte avec lui». Notre cœur y monte d'autant plus facilement que nous sommes attirés par le vivant souvenir de sainte Claudine Thévenet, fondatrice de la Congrégation, canonisée le 21 mars 1993, de même que par la Bienheureuse Dina Bélanger, fine fleur de la spiritualité des «Jésus-Marie», décédée le 4 septembre 1929 à l'âge de 32 ans et béatifiée le 20 mars 1993.

Ces deux figures emblématiques, élevées ensemble sur les autels, nous aspirent vers le haut, là où le Christ est monté, car elles illustrent la vérité de la promesse de Jésus : «Jean a baptisé avec de l'eau, mais vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici quelques jours» «Vous allez recevoir une force, celle du Saint Esprit qui viendra sur vous. Alors vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre».

Comment expliquer en effet la naissance de la Congrégation des Religieuses de Jésus-Marie, son rayonnement missionnaire dans une vingtaine de pays, ses 150 ans d'éducation au Canada, son exquise contribution à la spiritualité eucharistique, si ce n'est par une abondante effusion du Saint Esprit que le Christ ressuscité a déversée

tel que promis dans le cœur de l'Église et en particulier dans le cœur de ces âmes consacrées, ses épouses de la terre.

Claudine Thévenet a répondu à l'appel de Dieu qui l'a orientée vers les milliers de victimes de la révolution française, surtout les enfants abandonnés qu'elle a adoptés comme une vraie mère, étant elle-même possédée par l'Esprit d'Amour qui vient du Christ Seigneur. Ses filles ont hérité de cet amour évangélique et l'ont fait fructifier. Leur amour empreint de pardon, de compassion, de tendresse et de créativité éducative élève tout naturellement les âmes vers Dieu en leur «faisant connaître et aimer Jésus et Marie».

Quelle bénédiction pour notre pays d'avoir pu compter sur des centaines et des centaines de femmes consacrées au service de la jeunesse et des pauvres, qui ont exposé les âmes au souffle de l'Esprit Saint. Ces femmes ont non seulement transmis aux jeunes des valeurs universelles d'humanité et de liberté, elles ont aussi inspiré et nourri la vie spirituelle des enfants et des adolescents par leur tendre dévotion au Cœur eucharistique de Jésus-Marie. C'est vraiment un bel héritage à célébrer et à faire fructifier pour les générations à venir.

Je vous avoue personnellement mon attachement à Dina Bélanger que je lis et relis avec un sentiment de gratitude et de fierté, en découvrant la beauté et la rapidité de son ascension spirituelle. Il est merveilleux de constater comment le Saint Esprit s'est plu à embellir cette petite âme qui s'est donnée sans réserve à son époux divin. Quels élans jaillissent de ce cœur eucharistique qui offre au Père son «divin Substitué» afin de rassasier éternellement, infiniment et universellement, l'Amour de la Très Sainte Trinité ! On lit une page de Dina et on se sent aspiré vers le haut, vers l'Époux divin qui étreint son élue comme «sa petite moi-même». Ne veut-il pas communiquer par elle à toutes ses sœurs le sens nuptial de leur consécration ? Ne veut-il pas entretenir par elle la nostalgie de l'Amour infini dans une société oublieuse de ses racines chrétiennes ? Je crois que les quelques pages du Journal intime de cette jeune femme sont une mine d'or à exploiter pour redonner un cœur eucharistique à notre peuple. Puissions-nous en partager la richesse.

Même si nous fixons volontiers notre regard sur les deux étoiles qui font la gloire de Jésus-Marie, admirons aussi toute la constellation des religieuses qui, depuis 150 ans au Canada et près de deux siècles en France, ont répondu à l'appel du Christ en faveur des enfants pauvres de ce monde. La promesse de Jésus s'est bien réalisée en vous, religieuses éducatrices, au bénéfice des jeunes assoiffées d'éducation et de spiritualité. Jean a baptisé avec de l'eau ; mais vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous avez été baptisées depuis vos origines pour l'apostolat de l'éducation.

N'a-t-il pas fallu en effet un fort vent de l'Esprit pour vous lancer sur l'Atlantique et sur les routes d'Amérique jusqu'à Lauzon, où vous êtes arrivées le 14 décembre 1855, après plusieurs semaines d'un voyage qui a failli coûter la vie aux huit premières héroïnes de votre grande aventure ? Authentiques missionnaires, les Religieuses de «Jésus-Marie» se sont confiées à la Providence et elles ont bénéficié de la protection du Seigneur qui les voulait en Amérique au service de la jeunesse. En remerciant Dieu de nous avoir bénis par le don de vos vies consacrées, nous vous remercions aussi de porter toujours plus loin l'œuvre d'éducation et le témoignage religieux qui donne sens à notre société en recherche de valeurs. Il est heureux qu'une Association laïque, la «Famille Jésus-Marie», communie à votre spiritualité et prolonge à sa manière le service du même charisme.

En ouvrant aujourd'hui le calendrier des fêtes qui vont marquer le 150^{ième} anniversaire de l'arrivée au Canada des Religieuses de Jésus-Marie, laissons nos cœurs s'élever vers le ciel avec Notre Seigneur, dans l'action de grâces. La fête de l'Ascension n'est-elle pas l'action de grâces et la récompense du Père à son Fils qu'Il exalte à sa droite en réponse à son abaissement d'amour sur la croix pour notre salut ?

Disposons-nous à accueillir une fois de plus l'accomplissement de sa promesse en désirant ardemment une nouvelle effusion du Saint Esprit. Les lendemains de la révolution tranquille se comparent, à certains égards, aux lendemains de la révolution française, en particulier au plan de l'éducation de la jeunesse à la vie chrétienne. Prions pour qu'une nouvelle vague d'amour évangélique secoure les décrochés, les drogués, les esseulés et les suicidaires de notre société.

Les besoins d'aujourd'hui ne révèlent-ils pas l'actualité d'un charisme qui porte l'amour de Jésus et de Marie au cœur de l'éducation?

Implorons le Père de nous donner l'Esprit de sagesse et un cœur ouvert à l'espérance afin que nous comprenions avec saint Paul l'espérance que donne son appel, la gloire sans prix qui nous est promise et la puissance infinie qui est mise à notre disposition pour rayonner et communiquer la joie de la foi. Concluons d'un trait avec l'élan de notre chère Dina :

«Cœur eucharistique de Jésus, je te supplie par Notre Dame du Cœur eucharistique, règne en toutes les âmes comme tu le veux» Amen !

Marc Cardinal Ouellet
Paroisse Saint Joseph de Lévis
8 mai 2005